

chauffage et la ventilation, ainsi que pour la fourniture d'eau ; celle d'aujourd'hui ne suffisant plus.

J'ai à remercier le préfet, l'économe et les autres officiers, de la bienveillance avec laquelle ils m'ont aidé dans l'exercice de mes fonctions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. NEWLAND TREW, M. D.,

Médecin du pénitencier.

M. J.-G. MOYLAN,

Inspecteur des pénitenciers.

No 19.

RAPPORT DE L'INSTITUTEUR.

PÉNITENCIER DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, 1er juillet 1884.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon premier rapport sur l'école. Nommé en mars dernier, je ne puis parler que de ce qui a eu lieu depuis. La moyenne de l'assistance quotidienne a été de vingt-sept élèves. Les matières enseignées sont la lecture, l'écriture, l'épellation et l'arithmétique. Les prisonniers, un seul excepté, ont suivi très attentivement les leçons, et fait des progrès marqués. Il n'y a pas de cahiers d'exemples à l'école, l'argent manquant pour en acheter, à raison du faible crédit qui m'est ouvert. Sur mes vingt-sept élèves, trois sont des blancs, onze des sauvages et treize des Chinois. Si l'école avait un local séparé, au lieu de se tenir comme à présent, dans la chambre où les prisonniers viennent se raser, les vendredis et les samedis, les leçons seraient encore plus profitables. D'autres détenus voudraient y assister ; mais il n'y a point de place. Les deux aumôniers ont visité l'école et m'ont témoigné qu'ils étaient contents des progrès que faisaient mes élèves. Il y a eu 389 changements de livres durant l'année. Le préfet a été très bon pour moi, et m'a fort aidé dans mon installation à l'école.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. KEARY,

Instituteur.

M. J.-G. MOYLAN,

Inspecteur des pénitenciers.